

Alternext, la Bourse des PME, pèse seulement 10 milliards d'euros

MARINA ALCARAZ / JOURNALISTE | LE 21/05 A 06:00

Les nouvelles cotations sur Alternext Paris

En nombre



L'indice Alternext face à l'indice CAC Small

Variation cumulée, en %



Le Top 5 d'Alternext...

Variation depuis le 20 mai 2005, en %
*Introduction ou transfert sur Alternext après le 20 mai 2005

Solutions 30 SE*	2.316,5
Serma Technologies	1.585,4
Esker	546,2
MGI Digital Graphic Technology*	440,9
Pairi Daiza	386,8

... et le Flop 5

-97,4	Acheter-Louer.fr*
-97,4	Evadix*
-98,8	Groupimo*
-99,0	Adomos
-99,5	Cesar

•LES ÉCHOS• / SOURCES : EURONEXT, BLOOMBERG

Alternext, la Bourse des PME, pèse seulement 10 milliards d'euros

En dix ans, Alternext a accueilli 240 PME, à Paris. Ces entreprises y ont levé 4 milliards d'euros. Les performances sont toutefois très mitigées. Le marché a été marqué par quelques faillites retentissantes.

Alternext fête ses dix ans. Ce **marché organisé** mais non réglementé, a accueilli 240 PME à Paris depuis son lancement en mai 2005, qui ont levé plus de 4 milliards d'euros (1). On est loin certes de l'objectif de 50 à 100 introductions en rythme annuel en vitesse de croisière, mais ce segment avec des obligations allégées (il n'y a pas, par exemple, de publications aux **normes IFRS** et certains documents sont simplifiés) a eu le mérite de permettre à de nombreuses pépites de s'essayer à la Bourse. « *Alternext a largement contribué à la dynamique autour des PME. Il a su attirer des entreprises de secteurs très diversifiés, tout en offrant un cadre sécurisé pour les investisseurs* », se félicite Eric Forest, **PDG** d'Enternext, la filiale de la Bourse de Paris dédiée aux PME-ETI.

Quelques beaux succès

Aujourd'hui, les 180 sociétés toujours cotées pèsent ensemble près de 10 milliards d'euros. Le profil type ? Des entreprises qui viennent majoritairement de la région parisienne (55 %), et dont la capitalisation moyenne s'élève à 53 millions d'euros. Alternext, conçu sur le modèle de l'AIM londonien, a quelques beaux succès à son actif, comme Solutions 30, dans les nouvelles technologies, la meilleure performance sur environ une décennie, ou encore, parmi les plus connues, Carmat, qui a conçu un coeur artificiel, le sous-traitant aéronautique Figeac Aéro et la biotech Celectis. « *Alternext jouit d'une bonne image auprès des entreprises, il n'est pas du tout vu comme un "sous-marché" comme peut être quelque fois perçu le marché libre* », souligne Yannick Petit, PDG d'Allegra Finance. « *C'est une réussite. Simplement, il faut être attentif dans l'analyse des entreprises compte tenu des conditions d'admission plus souples* », ajoute Régis Lefort, associé fondateur de Talence Gestion.

En dix ans, Alternext a su éviter de gros scandales ou faillites à répétition, l'un des risques principaux des segments dédiés aux petites sociétés. Les déboires de Gowex, de Monceau Fleurs ou de 1855 (Héraclès) n'ont finalement pas laissé beaucoup de traces.

Là où le bât blesse, ce serait plutôt du côté de sa visibilité. Même si les dirigeants d'Alternext se félicitent qu'un cinquième des encours soient étrangers, « *ce marché est très mal connu hors de France. Beaucoup d'investisseurs nous demandent ce que c'est, sans compter tous ceux qui ne peuvent investir sur des marchés non réglementés. Du coup, on conseille souvent aux sociétés qui voudraient lever plus de 10 millions d'euros de regarder plutôt Euronext [la cote réglementée, NDLR]. En particulier, celles qui veulent aller lever des fonds ailleurs* », reprend Yannick Petit.

« Toujours debout »

Enfin, côté performances, il n'y a pas vraiment de quoi se réjouir. L'indice Alternext a perdu 17 % depuis son lancement en septembre 2006, alors que, dans le même temps, le CAC Small a grimpé. De nombreuses sociétés ont connu de véritables descentes aux enfers. « *Les années de crise ont pesé lourdement sur ce segment moins liquide. Mais, alors que le **nouveau marché** n'a pas su se relever de la crise Internet, Alternext, lui, est toujours debout, ce qui n'est pas si mal* », conclut Yannick Petit.

Marina Alcaraz, Les Echos

(1) Dont 1,4 milliard d'euros lors des introductions en Bourse.

@marina_alcaraz